



# Mery pour toujours

*Mery per sempre*

de Marco Risi

fiche technique

1989 Italie 1h40

Réalisateur :

**Marco Risi**

Scénario :

**Sandro Petraglia**  
d'après le roman  
d'**Aurelio Grimaldi**

Musique :

**Giancarlo Bigazzi**

Interprètes :

**Michele Placido**

**Claudio Amendalo**

**Alessandro di Sanzo**



Mery pour toujours

## Résumé

Marco Terzi, traumatisé par un mariage raté, choisit un poste d'enseignant-éducateur dans une prison pour mineurs. Il se heurte à la dure réalité du monde carcéral et sa classe est composée de délinquants représentant les pires cas sociaux : Pietro est cambrioleur, Natale a déjà tué, Mery, un jeune travesti arrêté pour racolage, est persécuté par ses condisciples. Marco sera vite pris entre deux feux : d'un côté les adolescents qui ne voient en lui qu'un auxiliaire de la justice, de l'autre le directeur de la prison et les surveillants partisans d'une répression renforcée. Il commence cependant à "gagner du terrain". Mais lorsque l'évasion du jeune Pietro se termine par la mort de ce dernier au cours d'un hold-up raté, le groupe se referme à nouveau dans son hostili-

té. Un nouvel élève arrive en classe en même temps que la lettre de transfert de Marco. Il la jette au panier.

*La Saison Cinématographique 1990*

L E F R A N C E

LES AMIS DU BON CINÉMA



## Critique

Les films de prison, comme les films de guerre ou les westerns, obéissent à des constantes, pourtant "Mery pour toujours" ne ressemble à aucun autre. Bien sûr, les barreaux sont là, les gardiens obtus et souvent brutaux aussi, la promiscuité, les brimades entre codétenus, mais cette prison est peuplée d'adolescents dont les sentiments et les comportements ne peuvent qu'osciller sans cesse entre l'état d'enfance et la maturité.

A ce point de vue, ils sont malléables, bien que déjà corrompus ou apparemment très atteints par un passé de mauvais aloi.

Quel que soit le fardeau dont leur enfance a été accablée, ils doivent le porter pour toujours, mais Marco Risi, humaniste animé d'un optimisme désespéré, veut voir en chacun d'eux la possibilité d'une rédemption. A travers le personnage de Mery, né Mario, mais dont la féminité ne fait aucun doute au milieu de tous ces jeunes mâles, il affirme que même si l'être humain évolue, pour toujours, il doit "faire avec" son conditionnement premier, ce que la nature lui a donné, ce que les parents et l'environnement ont d'abord établi. En aucun cas, il ne reconnaît au système pénal, à la vie carcérale, la capacité de survie ou de rachat. C'est en l'homme qu'il place son espoir, en choisissant la personnalité éclairée de Marco Terzi, tel un esprit lucide au milieu des barbares, pour devenir leur guide.

Ce professeur-là n'est pas leur ber-

ger, il n'est pas poussé par le désir de sacrifice, il n'est pas non plus le poète fantaisiste qui, tel Robin Williams dans "Le cercle des poètes disparus", insuffle à ses disciples le souffle épique d'un idéal. Au jour le jour, patiemment, Marco "se plante", se met à dos prisonniers et autorités, enfreint les règles, balaie ses idées reçues, et affronte la réalité. Les drames, les violences, les aventures personnelles de chacun de ses élèves récalcitrants sont minutieusement suivis par le réalisateur qui construit son film comme un puzzle dont les morceaux s'emboîtent douloureusement, avec des dérapages émotionnels et des crissemments d'humour noir.

Tous les personnages sont amenés avec un soin et une précision dignes d'un romancier naturaliste, une qualité qu'on n'avait plus revue depuis la grande époque du néoréalisme italien avec lequel "Mery pour toujours" renoue avec le plus grand bonheur.

"Mery pour toujours", rappelle avant tout que l'esprit humain demeure libre de toute influence, peut combattre la violence par la réflexion, l'obscurantisme par la lucidité, le désespoir par la volonté d'exister. "Mery pour toujours", faut-il le préciser, est interprété par des jeunes acteurs pleins de fougue et par un Michele Placido éblouissant au jeu tout en nuances et en énergie, mis en scène avec la force que confère la violence des calmes.

La Revue du Cinéma n°457

**Hélène Merrick**

## Entretiens avec Marco Risi

*Avez-vous tourné avec de vrais délinquants ?*

Il n'y a que deux anciens prisonniers de la Malaspina dans le film, Francesco Benigno qui joue Natale, le caïd de la classe, et Roberto Mariano, Antonio le jeune père de famille. Les autres ont eu parfois maille à partir avec la loi, mais c'est tout. Je voulais tourner à la Malaspina, mais malgré l'accord du directeur et celui du maire, finalement c'est de Rome qu'est venue la décision, pour ne pas déranger l'institution. Je me suis rabattu sur Ostia, dans une ancienne colonie de vacances, avec des longs couloirs, auxquels nous avons rajouté barreaux et grilles, fermé des fenêtres, pour y tourner le dortoir et les couloirs avoisinants, la salle de bains, les salles d'isolement. C'était un établissement sinistre, pour une colonie de vacances. Pour la classe, les couloirs et la cour, nous sommes allés à Rome dans une école.

*L'ambiance et les règles de la Rosaspina sont-elles conformes à celles de la Malaspina ?*

La tension entre les gardiens et les détenus, la violence et le désespoir sont les mêmes, même si le dortoir a été progressivement remplacé par des chambres de quatre-cinq garçons, même s'il y a un centre d'accueil plus agréable, même si au lieu de cent adolescents, il n'y en a plus que trente-cinq environ. Dans

leurs yeux, c'est la même tristesse. Ils ont dix-sept ans ou moins, mais le regard d'hommes de trente-cinq ans. Le pire, c'est la drogue, dont je n'ai pas voulu parler dans "Mery pour toujours", pour ne pas accaparer toute l'attention sur ce sujet à part entière. "Mery pour toujours" est avant tout une histoire d'amour entre le professeur et ses élèves. La production pensait aussi qu'il fallait montrer Placido dans son appartement, avec une femme peut-être, parce que Placido est un sex symbol en Italie ! Mais, malgré son passé qu'on devine, ses déboires sentimentaux, l'important c'était sa vie dans la classe et la prison.

*Quels ont été les rapports entre les acteurs professionnels et les débutants ?*

Nous avons beaucoup répété avec Tony Sperandeo qui joue le gardien-chef, c'est un acteur de théâtre de Palerme qui a beaucoup fait pour que les textes soient dits avec spontanéité. Avec Claudio Amendola, qui est très professionnel, je souhaitais même parfois qu'il fasse des erreurs pour s'aligner sur les autres, qu'il ne soit pas parfait ! Certains des jeunes garçons ont trouvé leur voie, ou du moins ils le croient, par exemple Benigno (Natale) qui veut absolument devenir acteur, qui possède la rage pour ça et dont le physique crève l'écran.

*Alessandro di Sanzo, qui interprète Mery, est-il aussi androgyne dans la vie qu'à l'écran ?*

Alessandro n'est pas un travesti, l'an dernier pendant le tournage, il voulait qu'on lui confirme qu'il était bien un garçon, qu'il n'avait pas l'air d'une jeune fille. Après le succès du film et de son beau personnage, il est devenu plus femme il fait des mimes. La scène dans laquelle il déclare à Michele Placido que dans son enfance il se déguisait avec les vêtements de sa mère, il est facile de déceler dans ses yeux que c'est sa propre vérité qu'il raconte, il a eu du mal à accepter de jouer ce moment.

*Les autres acteurs l'ont-ils accepté tel(le) quel(le) ?*

Complètement, il n'y a jamais eu d'équivoque, ils étaient tous amis, ils ne sont pas bêtes, ils ont compris que c'était un film ; lorsque j'ai demandé à Alfredo di Bassi qui joue Carmelo, de tenter de séduire un de ses compagnons, je me sentais dans mes petits souliers, c'est un garçon-boucher plutôt viril, il a compris, ce n'était que de la fiction.

La Revue du Cinéma n°457

**Propos recueillis par Hélène Merrick**

## Filmographie

**Vado a vivere da solo**  
(1982)

**Un ragazzo e una ragazza**  
(1983)

**Colpo di fulmine**  
(1984)

**Soldati**  
(1987)

**Mery per sempre**  
(Mery pour toujours, 1989)

**Ragazzi fuori**  
(Les garçons de la rue, 1991)

Fils de Dino Risi, il renoue grâce à "Mery per sempre" avec la tradition néoréaliste.

**Jean Tulard**

Dictionnaire des réalisateurs